Mort de Pierre Nkurunziza : quelles conséquences pour le Burundi ?

RFI,Â 10/06/2020 Le chef de l'Ã‰tat burundais est dÃ©cÃ©dÃ©, lundi 8 juin, Ã lâ€™hÃ´pital du Cinquantenaire de Karusi, officiellement dâ€™un arrÃªt cardiaque. Il sort de la scÃ¨ne avant dâ€™avoir remis, en bonne et due forme, le pouvoir Ã son successeur, le gÃ©nÃ©ral Ã‰variste Ndayishimiye, Ã©lu le 24 mai dernier. La disparition de celui qui rÃ©gentait le Burundi dep quinze ans ne devrait donc pas laisser de vide institutionnel, mais plusieurs interrogations demeurent.

Officiellement, Pierre Nkurunziza devait remettre le fauteuil prÃ©sidentiel Ã Â son successeurÂ lors dâ€™une grande cÃ©rÃ©m populaire le 20 aoÃ»t prochain, Ã la fin de son troisiÃ¨me mandat. Le prÃ©sident Nkurunziza devait devenir le Â«Â guide suprÃªme du patriotismeÂ Â». Sa disparition soudaine bouscule cette donne. Et gÃ©nÃ¨re de nombreuses questions, Ã commencer par celle que tout le monde se poseÂ : quelle est la cause deÂ son dÃ©cÃ¨sÂ ? Le Covid a-t-il fauchÃ© Nkurunziza? Selon le communiquÃ© du gouvernement, Pierre Nkurunziza Ã©tait en mesure de parler dimanche avec ceux qui lâ€™entouraient. Dâ€™oÃ¹ la Â«Â grande surpriseÂ Â» de voir son Ã©tat de santÃ© de dÃ©tÃ©riorer brutalement le lundi m dire que Pierre Nkurunziza avait assurÃ© lors dâ€™un des derniers meetings de campagne que câ€™Ã©tait Dieu lui-mÃªme qu purifiÃ© lâ€™air du Burundi, le protÃ©geant de la pandÃ©mie. Depuis des semaines,Â le pays est suspectÃ© de cacher lâ€™a lâ€™Ã©pidÃ©mieÂ et accusÃ© de ne pas prendre les mesures qui sâ€™imposent pour rÃ©duire la contamination. ConsÃ©que jour, de vÃ©ritables marÃ©es humaines ont participÃ© pendant trois semaines Ã la campagne Ã©lectorale et lâ€™Ã©quipe de de lâ€™OMS, accusÃ©e dâ€™Â«Â ingÃ©renceÂ Â»,Â a carrÃ©ment Ã©tÃ© expulsÃ©e du pays. Pierre Nkurunziza est officiel arrÃªt cardiaque, sans plus de prÃ©cision. Mais dans le pays, cette version peine Ã convaincre. D'abord parce que des mÃ©decins ont Ã©voquÃ© le Covid-19 dÃ¨s le lendemain de son hospitalisation. Autre Ã©lÃ©ment en faveur de cette thÃ¨seÂ : des rares respirateurs de Bujumbura a Ã©tÃ© acheminÃ© par hÃ©licoptÃ¨re lundi Ã Karusi, mais câ€™Ã©tait trop tard. Enfin, nombreux Burundais n'ont pas oubliÃ© quâ€™il y a quelques jours,Â son Ã©pouse avait Ã©tÃ© Ã©vacuÃ©e vers le KenyaÂ po suspicion du coronavirus. Elle Ã©tait Â«Â en voie de guÃ©rison et est revenue prÃ©cipitamment au Burundi dÃ¨s hierÂ Â», selo une source administrative. Pacifique Nininahazwe, le prÃ©sident du Forum pour la conscience et le dÃ©veloppement (Focode), est l'un des nombreux leaders de la sociÃ©tÃ© civile Ã avoir Ã©tÃ© contraint Ã l'exil pour s'Ãªtre opposÃ© en 2015 a troisiÃ¨me mandat de Pierre Nkurunziza. Il doute de la version officielle sur les circonstances de la mort du chef de l'Ã‰tat et appelle Ã la fin du Â«Â dÃ©niÂ Â» sur la pandÃ©mie de Covid-19. Aujourdâ€™hui, le gouvernement admet l'existence de 83 testÃ©s positifs au coronavirus dont un dÃ©cÃ¨s, alors que des mÃ©decins dÃ©noncent lâ€™existence de centaines de Â«Â ca cachÃ©sÂ Â» dont plusieurs dizaines de dÃ©cÃ¨s. Â«Â Nous espÃ©rons que cette fois-ci le gouvernement a compris que la situation est explosive, quâ€™elle doit sortir du dÃ©ni et combattre de front cette pandÃ©mieÂ Â», expliquent ces mÃ©decins. autoritÃ©s peu bavardes La deuxiÃ¨me interrogation est tout aussi prÃ©gnante : la disparition physique de l'ancien prÃ©sident ne devrait pas Ãªtre sans effet sur le plan institutionnel. MÃªme non rÃ©Ã©lu, il Ã©tait supposÃ© conserver un rÃ´le majeur dans les affaires de l'Ã‰tat. Mais il y a d'abord Â«Â un chocÂ Â» Ã encaisser, estime l'opposant Pierre Buyoya ex-prÃ©sident du Burundi. Il adresse ses condolÃ©ances Ã la famille du dÃ©funt, dont il rappelle qu'il fut fut temps Â«Â le symbole d'un BurundiÂ Â» rÃ©conciliÃ© au sortir de la guerre civile, avant le tournant de 2015. Pour lui, cette disparition inopinÃ©e intervient Ã l'aube d'une transition importante pour le Burundi. Il ne dissimule pas sesÂ espoirs. Pierre BuyoyaÂ : Â«Â Je formule le voeu que cette transition puisse se passer dans l'ordre et dans le calme, que le prÃ©sident Ã©lu puisse tirer les leÃ§ons du passÃ© et gouverner pour tous les Burundais, ceux qui l'ont Ã©lu et ceux qui ne l'ont pas Ã©lu [...] Ã€ un moment donnÃ©, le nouveau prÃ©sident devra prendre ses marques Ã lui, c'est ce que je souhaite. Je pense qu'il y a matiÃ¨re Ã faire des progrÃ¨s sur le chemin de la rÃ©conciliation.Â Â» Pour l'instant, le pouvoir burundais se contente de passer en boucle un communiquÃ© du porte-parole du gouvernement qui annonce le dÃ©cÃ¨s Â«Â inopinÃ©Â Â» du prÃ©sident sortant, sans un de plus sur la suite du programme. Des rÃ©unions se sont succÃ©dÃ©es en ce dÃ©but de semaine, notamment au Palais prÃ©sidentiel Ntare Rushatsi de Bujumbura. Leur objectifÂ : prÃ©parer les obsÃ¨ques du prÃ©sident Nkurunziza mais aussi sa succession, selon un cadre du parti au pouvoir. Selon la nouvelle Constitution de 2018, câ€™est le prÃ©sident de lâ€™Assemb nationale Pascal Nyabenda qui doit assurer lâ€™intÃ©rim du prÃ©sident en cas de vacance de poste dÃ©finitive. Â«Â Mais les circonstances sont exceptionnellesÂ Â», explique ce cadre en rappelant que Pierre Nkurunziza Ã©tait Ã moins de trois mois de la fin de son mandat et que la victoire de son successeur Ã la prÃ©sidentielle du 20 mai venait dâ€™Ãªtre validÃ©e dÃ©finitivement par la Cour constitutionnelle. Une Ã©mancipation plus rapide que prÃ©vue pour le nouveau dirigeant Â«Â On envisage dâ€™accÃ©lÃ©rer la prestation de serment du gÃ©nÃ©ral Ã‰variste NdayishimiyeÂ Â», ajoute la mÃªme source, his dâ€™Ã©viter Â«Â une trop longue pÃ©riode dâ€™incertitudeÂ Â». Un spÃ©cialiste rappelle que le prÃ©sident Ã©lu allait Ãªtre entre un prÃ©sident sortant qui devait rester trÃ¨s influent, et une Â«Â junteÂ Â» constituÃ©e de gÃ©nÃ©raux issus de lâ€™ex-du CNDD-FDD considÃ©rÃ©s comme des radicaux. Pierre Nkurunziza allait devenir guide suprÃªme du patriotisme, et ce titre ne s'annonÃ§ait pas seulement honorifique. Au sein de son parti comme des milieux diplomatiques, on pensait que son successeur, le gÃ©nÃ©ral Ã‰variste Ndayishimiye, peinerait pendant de longs mois encore Ã imposer une nouvelle ligne Â son parti, comme au pays.Â«Â Le brusque dÃ©cÃ¨s de Pierre Nkurunziza va lui donner une plus grande marge de manoeuvreÂ Â», assure notre source. L'amertume pour les victimes de la rÃ©pression Car on ne comble pas d'un revers de main l'absence d'un personnage qui a tenu, de plus en plus fÃ©rocement, les rÃªnes du rÃ©gime pendant quinze ans. Pierre Nkurunziza est pourtant parti de loin, simple professeur dâ€™Ã©ducation physique. Quand il prend la tÃªte dâ€™un CND FDD dÃ©jÃ en crise en 2001, il est considÃ©rÃ© comme le plus petit dÃ©nominateur commun entre des gÃ©nÃ©raux beaucou plus puissants que lui et qui forment une junte, aujourdâ€™hui encore. Ã‰lu prÃ©sident de la RÃ©publique en 2005, Pierre Nkurunziza va peu Ã peu sâ€™imposer. Il dit volontiers avoir Ã©tÃ© choisi par Dieu pour gouverner le Burundi et entrainera tou les responsables des institutions et parties dans dâ€™interminables grandes messes religieuses, appelÃ©es Â«Â croisadesÂ Â Le Burundi, sorti de la guerre civile, connaÃ®t quelques progrÃ¨s sur le plan politique et Ã©conomique sous son premier mandat. Mais dÃ¨s 2010, la rÃ©pression sâ€™intensifie avec le retour du rival de toujours Agathon Rwasa, chef de lâ€™autre rÃ©bellion hutue. Cette rÃ©pression atteint son paroxysme en 2015 alors que Pierre Nkurunziza sâ€™impose une fois de plus Â la prÃ©sidence. Adressant ses pensÃ©es aux proches de Pierre Nkurunziza - Â«Â on ne devrait pas souhaiter la mort, mÃªme

Ã son pire ennemiÂ Â», dit-il - Pacifique Nininahazwe dresse un bilan trÃ¨s critique de ses quinzen anÃ©es Ã la tÃªte du pays. Il regrette que Pierre Nkurunziza n'ait pas vÃ©cu assez longtemps pour Ãªtre entendu par la justice, dans le cadre des enquÃªtes menÃ©es actuellement par la CPI. Ce sera une autre, et pas la moindre, consÃ©quence de la mort prÃ©maturÃ©e d l'ancien homme fort de Bujumbura. Pacifique NininahazweÂ : Â«Â Au dÃ©but de son rÃ©gime, en 2005, il incarnait l'espoir [...] Il parlait de dÃ©mocratie, de lutte contre la corruption. Mais on a rapidement dÃ©chantÃ©. Son rÃ©gime a Ã©tÃ© marquÃ© par violations graves des droits humains, de crimes extrÃªmement graves. Il part alors que son rÃ©gime est sous enquÃªte de la CPI. C'est dommage qu'il parte sans Ãªtre jugÃ©, j'aurais voulu qu'un jour il se prÃ©sente devant un juge. Nous garderons l'image d'un prÃ©sident qui a fait reculer le Burundi sur tous les plans, que ce soit sur le plan des droits humains d'abord, ensuite sur les questions de rÃ©conciliations. Il part alors que plusieurs centaines de milliers de Burundais son exil. C'est un prÃ©sident qui a dÃ©truit l'Ã©conomie du Burundi, qui a cassÃ© les espoirs des Burundais.Â Â»

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});